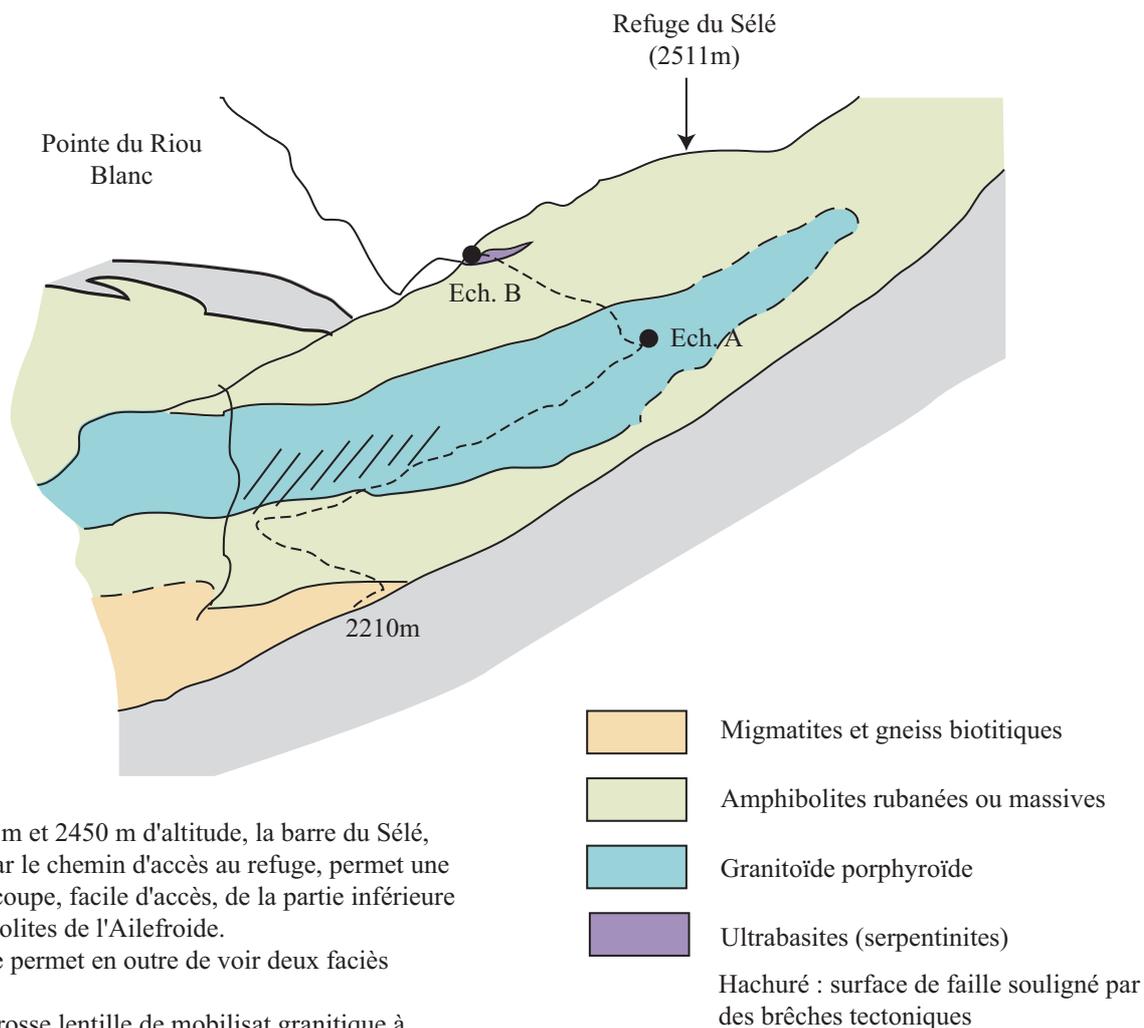


## Amphibolites du Sélé

### Annexe 3 - La barre du Sélé



Photo prise du chemin vers l'Ouest



Entre 2210 m et 2450 m d'altitude, la barre du Sélé, recoupée par le chemin d'accès au refuge, permet une excellente coupe, facile d'accès, de la partie inférieure des amphibolites de l'Ailefroide.

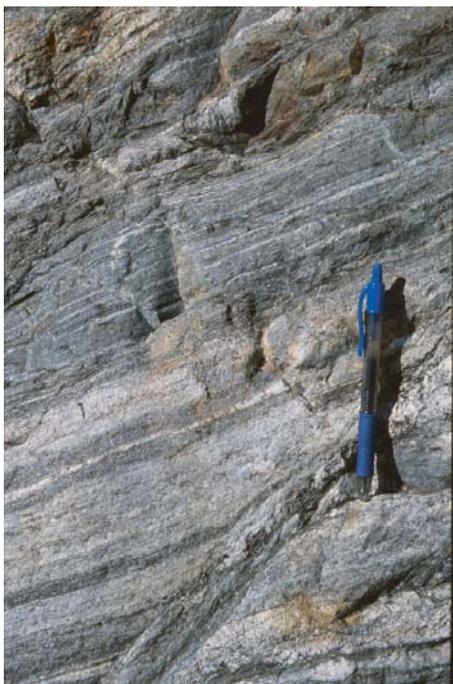
Cette coupe permet en outre de voir deux faciès particulier :

- une très grosse lentille de mobilisat granitique à tendance porphyroïde, à schlierens amphiboliques,
- une lentille de quelques m d'épaisseur d'ultrabasites

cf. coupe, annexe 6

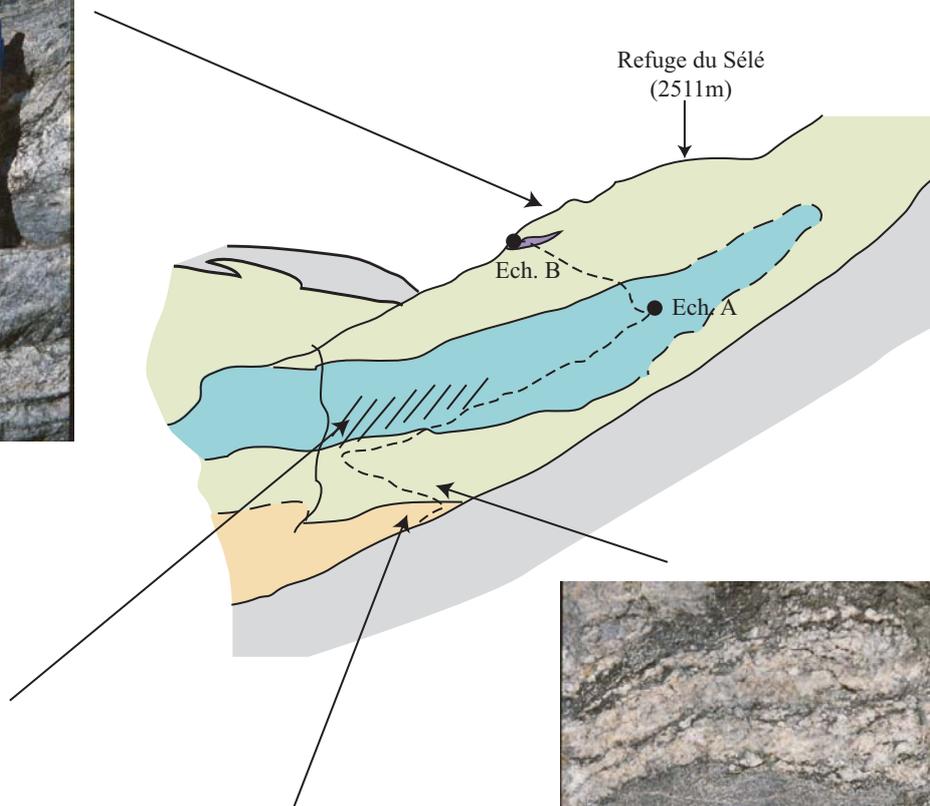
## Amphibolites du Sélé

### Annexe 4 - Barre du Sélé, faciès pétrographiques

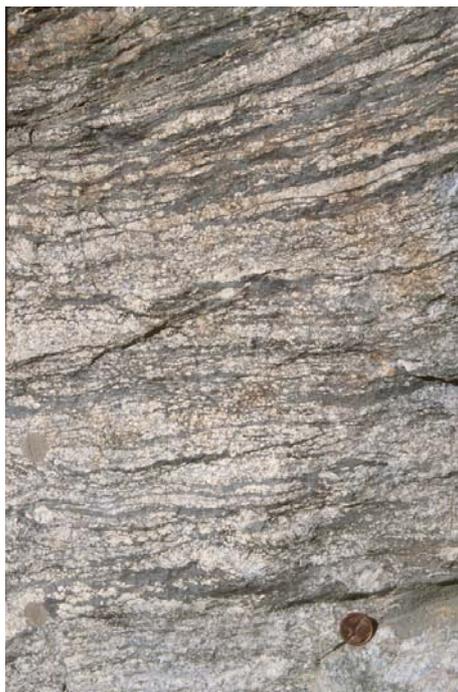


Amphibolites rubanées, tout à fait analogues à celles formant l'encaissant des pyroxénites de Clapouse (cf. fiche Clapouse). Ces amphibolites forment plus haut l'essentiel de la barre d'amphibolites des Ailefroides

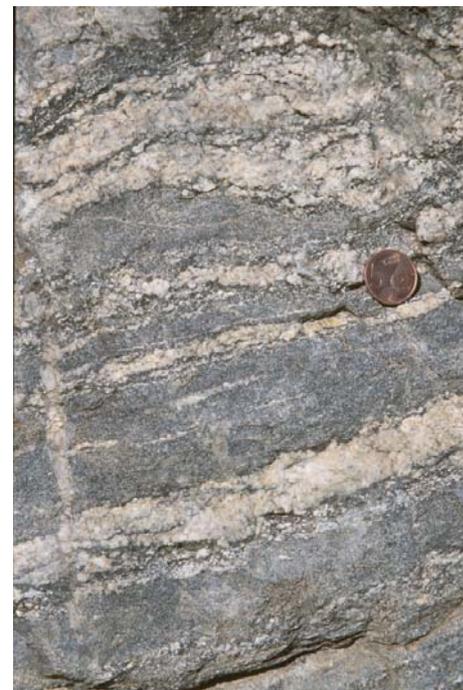
Les granitoïdes à amphibole (éch. A) et les serpentinites (éch. B) sont décrits annexe 5.



Brèche de faille en surface structurale, suivie par le sentier sur une partie de son trajet. Blocs anguleux de granodiorite et de migmatites amphiboliques. Cette brèche reste peu épaisse (< 0.5 m)



Gneiss migmatitiques à biotite, formant( ici la base de la série amphibolique



Gneiss amphibolitiques migmatitiques, à hornblende +/- biotite. Noter les mobilisats leucocrates entourés de liserés de mélanosome amphibolique. Le passage aux gneiss biotitiques inférieurs se fait de manière progressive

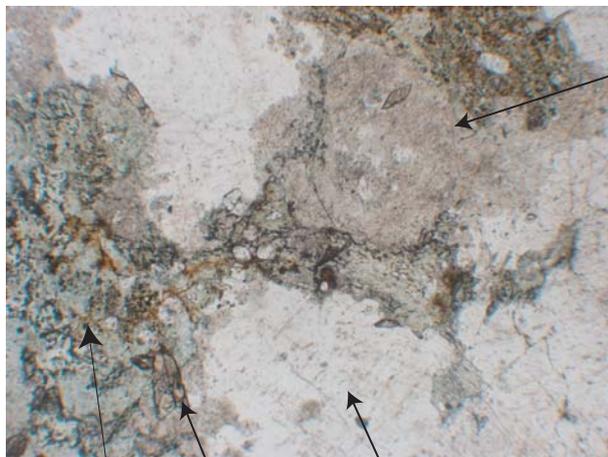
## Amphibolites du Sélé

### Annexe 5 - Barre du Sélé, faciès pétrographiques (suite)

#### Affleurement A



A côté des gneiss amphibolitiques habituels dans le massif, il existe dans la barre du Sélé une roche granitoïde à amphibole, assez exceptionnelle dans le massif par sa nature et par la taille de l'affleurement. Etroitement interfoliée dans les amphibolites, c'est une roche grenue claire, à plagioclase, feldspath potassique souvent porphyroïde, riche en amphiboles très altérées (en particulier en chlorite) et en sphène. L'orientation est forte et homogène, marquée par les amas amphiboliques ou des schlierens de gneiss amphibolitiques pluridécimétriques. Cette structure laisse penser qu'il s'agit d'un produit de la migmatitisation des amphibolites.



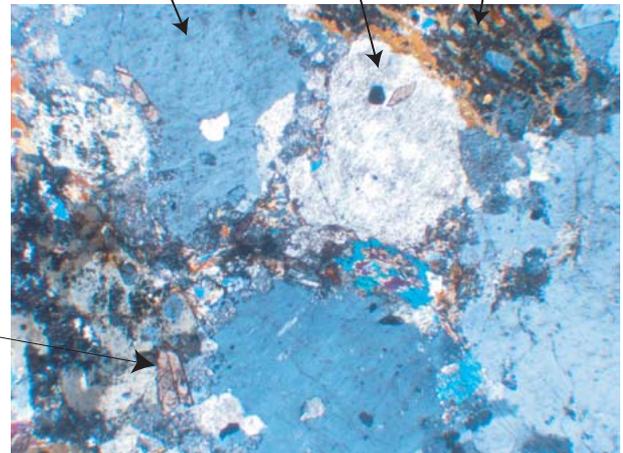
amphibole altérée  
sphène  
feldspath potassique

plagioclase altéré

feldspath potassique

amphibole

plagioclase



sphène

#### Affleurement B



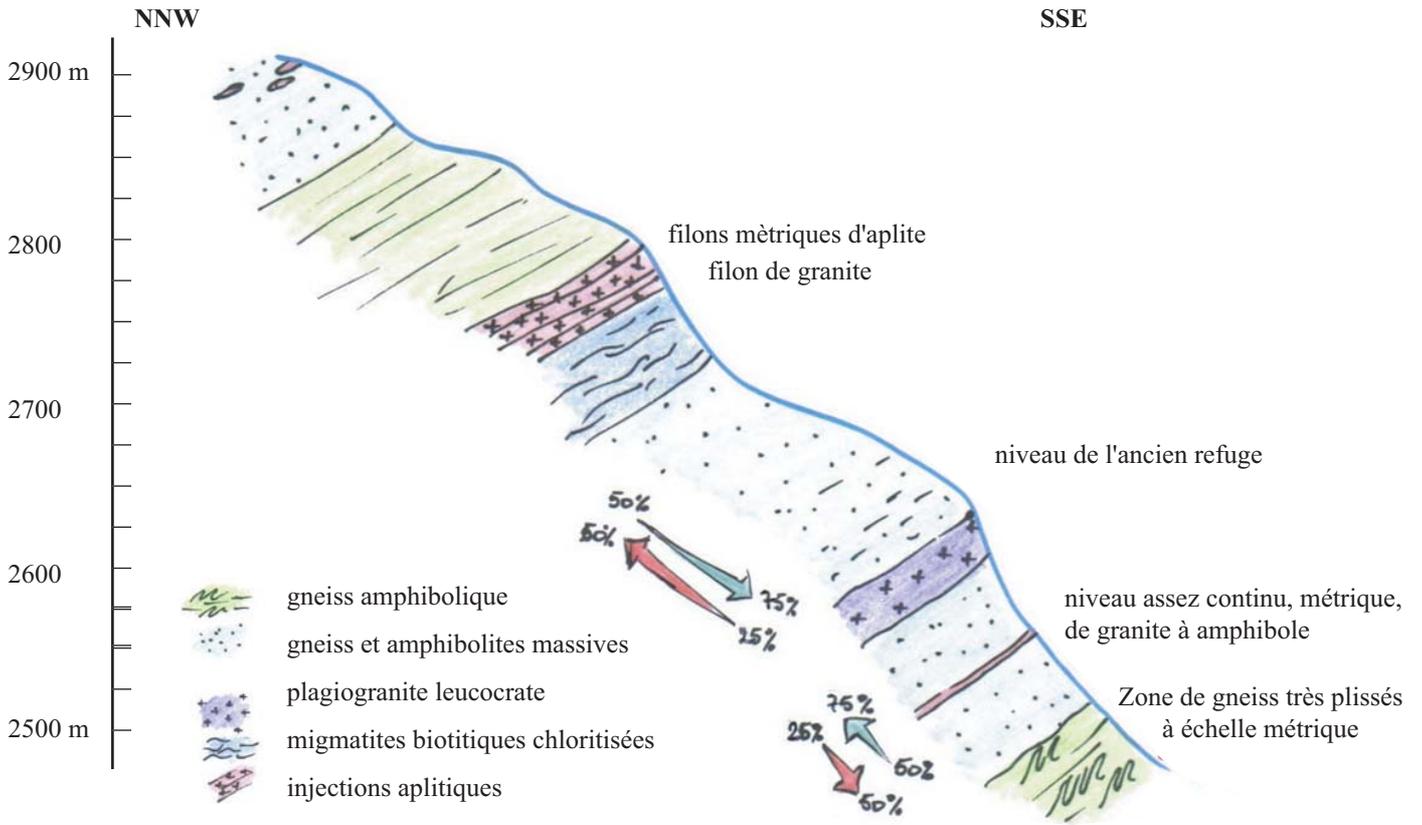
Au sommet de la barre du Sélé, on trouve en place un niveau de roches ultrabasiques concordant dans les gneiss amphibolitiques. Il s'agit de péridotites totalement serpentinisées.

Quelques autres gisements de roches ultrabasiques, parfois trouvées uniquement en éboulis, sont connus ailleurs dans le Sud-Est du massif. Dans le cas où le gisement en place a été trouvé, il ne s'agit pas comme ici de niveaux directement inclus dans la série amphibolitique, mais de lentilles de taille réduite (quelques m<sup>2</sup> au maximum), noyées dans les migmatites biotitiques (gisement principal : vallon de la Chauvetane, de part et d'autre du Glacier du Sellar, près de la base du versant SW du Pic de la Feste). Les lentilles ainsi encaissées dans des gneiss biotitiques sont transformées par la migmatitisation en boules à structure concentriques : péridotites serpentinisées subsistant au cœur, cortex de réaction centimétrique à oxydes de fer, puis antophyllites et trémolites, enfin couche périphérique de biotites.

# Amphibolites du Sélé

## Annexe 6 - Coupe des amphibolites du Sélé, RG du vallon

Partie haute, du niveau du Refuge du Sélé  
à la base du Glacier du Coup de Sabre



Les flèches schématisent la variations progressives de l'importance des lits plagioclasiques (en rouge) et des lits amphiboliques (en bleu)

Partie basse (barre du refuge du Sélé)

